

Emission : 9 mai 2005



Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles

Nancy 2005

78^e congrès de la Fédération française des associations philatéliques

La rénovation de la place Stanislas, joyau de la ville et de l'architecture du XVIII^e, est au centre des festivités de "Nancy 2005". Le congrès de la FFAP a choisi Nancy pour cadre de sa 78^e édition.

Informations techniques

- Conçu et gravé par :** Pierre Albuison
- Imprimé en :** taille-douce
- Couleurs :** polychrome
- Format :** horizontal panoramique 75 x 22 avec une vignette verticale 15 x 22
80 x 26 dentelures comprises avec vignette 20 x 26
20 timbres à la feuille
- Valeur faciale :** 0,53 € avec vignette attenante sans pouvoir d'affranchissement

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Les jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 mai 2005 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parc des Expositions NANCY - VANDŒUVRE.

Autre lieu de vente anticipée

Le vendredi 6 de 8h à 18h et le samedi 7 mai 2005 de 8h à 12h au bureau de poste de Nancy, 10 RUE SAINT DIZIER, 54000 NANCY.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 9 mai 2005 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/timbres



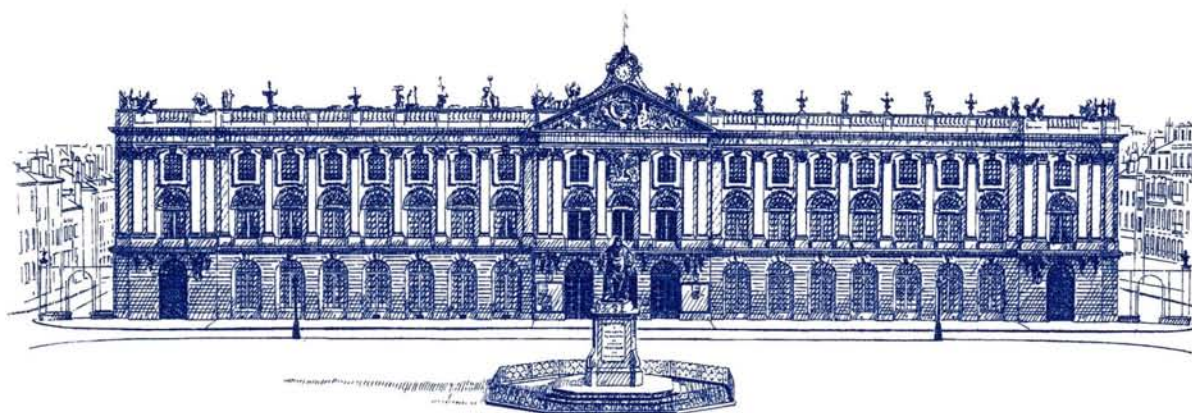
Conçu par Pierre Albuison.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Nancy 2005



Si la place Stanislas fête ses 250 ans en 2005, un retour en arrière s'impose, pour mieux la connaître. Le 26 novembre 1755, Stanislas Leszczyński, ancien roi de Pologne et dernier duc de Lorraine, se tourne vers Emmanuel Héré pour le féliciter. Sur un terrain marécageux, son jeune architecte préféré lui a édifié, en cinq ans, une toute nouvelle place royale. L'ensemble est particulièrement harmonieux, sublimé par les grilles de Jean Lamour et les fontaines de Guibal. C'est certain, elle va plaire à Louis XV, gendre de Stanislas et roi de France. Le monarque bâtisseur en est sûr mais, en fin stratège, il sait aussi que cette réalisation architecturale majeure va séduire ses sujets lorrains. La place, trait d'union entre Ville-Vieille et Ville-Neuve, comporte de belles et larges perspectives. Ouverte, elle reflète bien l'esprit de son siècle, le XVIII^e, celui des Lumières. Inscrite en 1983 à l'inventaire du patrimoine mondial de l'Unesco, comme ses voisines les places d'Alliance et de la

Carrière, la place Stanislas est devenue le symbole international de Nancy, de sa richesse patrimoniale et historique. Restaurée, rendue aux piétons, elle retrouve le lustre de ses origines. Son aménagement répond à une politique globale de déplacements urbains: pour les 350000 habitants de l'agglomération, c'est une autre manière de percevoir la ville, de se l'approprier. La place Stanislas n'est pas une place musée, que l'on se contente d'admirer béatement. Elle reste aujourd'hui le point de convergence des grandes manifestations, qu'elles soient populaires ou de prestige. Elle vit, intensément. Rien d'étonnant à ce qu'elle soit au centre de festivités exceptionnelles. Comme celles organisées autour de "Nancy 2005, le temps des Lumières", action culturelle aux multiples facettes, menée jusqu'en décembre. Ce n'est pas un hasard non plus si la Fédération française des Associations philatéliques organise à Nancy son 78^e congrès. Stanislas était surnommé "le Bienfaisant". Il mérite toujours son titre.



Timbre et vignette : créateur et graveur en taille-douce : Pierre Albuison
 Illustr. : mairie de Nancy. Arquer del. d'ap. photo mairie de Nancy





À Nancy, la place Stanislas retrouve son lustre XVII^e

JOYAU DE LA VILLE DE NANCY ET DE L'ARCHITECTURE DU XVIII^e, LA PLACE STANISLAS EST EN COURS DE RÉNOVATION DANS SON ESPRIT ORIGINAL, AVANT D'ÊTRE RENDUE AUX PIÉTONS EN MAI PROCHAIN.



La place Stanislas célèbre son 250^e anniversaire. Les grilles très ouvragées sont l'œuvre du ferronnier Jean Lamour. Une place métamorphosée après d'importants travaux qui s'offre aux regards des nancéiens.

La rénovation de la place Stanislas est au centre des festivités de "Nancy 2005". Cet ensemble classique du XVIII^e siècle, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, retrouvera son allure originelle en mai, 250 ans après sa première inauguration. Stanislas Leszczyński, roi de Pologne abdiqué et parachuté duc de Lorraine par son gendre Louis XV de France, en est le maître d'ouvrage, alors que la Lorraine ne faisait pas encore partie du territoire national.

Royale et politique

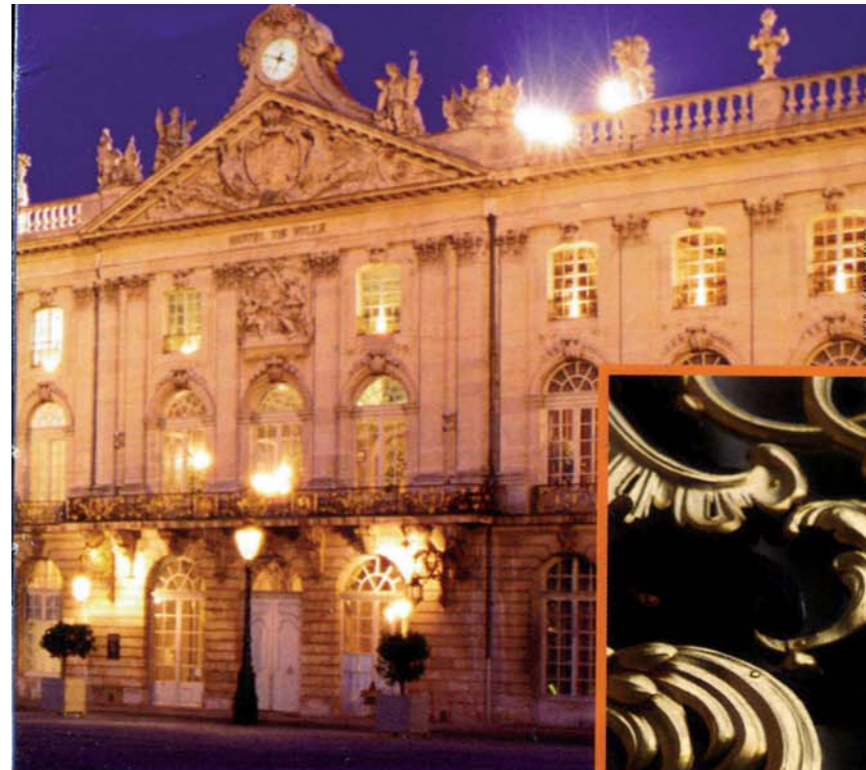
Sans réels pouvoirs sur le duché, contrôlé officiellement par la cour de France, Stanislas parvient néanmoins à se faire accepter des Lorrains, en développant une politique de mécénat et de bienfaisance. Il confie des travaux de grande

ampleur aux architectes, dont le joyau est la place Stanislas – place royale à l'époque – réalisée par Emmanuel Héré. L'ensemble monumental est dédié à Louis XV.

"C'est une place éminemment politique : elle plaide pour le rattachement de la Lorraine à la France", fait remarquer Denis Grandjean, directeur de l'école d'architecture de Nancy et maire adjoint au patrimoine. Le duché sera d'ailleurs rattaché au royaume à la mort de Stanislas, qui l'avait reçu en viager. Mais de son vivant, alors que les partisans des Habsbourgs s'opposent à ceux du roi de France, le projet de place royale est très contesté. De plus, Stanislas choisit un emplacement central, qui a pour vocation de réunir la vieille ville et la ville neuve. Coupées par leurs fortifications, les deux villes s'ignoraient.



↑ Le congrès de la FFAP a choisi Nancy pour cadre de sa 78^e édition.



Les grilles ouvragées du ferronnier Jean Lamour.

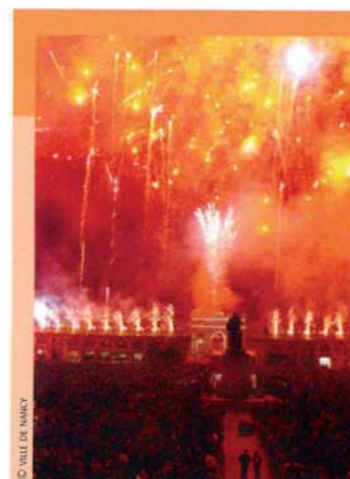


© VILLE DE NANCY

L'urbanisme comme lien social

"L'innovation d'Héré est de faire de l'urbanisme un vecteur de lien au cœur de la ville", souligne Denis Grandjean, également vice-président de la communauté urbaine du Grand Nancy. Celle-ci regroupe vingt communes qui financent la majeure partie des travaux (8 millions d'euros) : visible-ment, l'ex-place royale crée toujours des liens... Elle ne manquera pas d'en tisser de nouveaux, suite à sa requalification en place piétonne. Les

quinze à dix-huit mille voitures qui la traversaient chaque jour la contourment déjà depuis juillet, début des travaux. Fini l'asphalte et les automobiles, place aux pavés, aux flâneurs et aux terrasses de cafés. L'éclairage deviendra esthétique, mettant en valeur les éléments de décor baroque que sont les grilles ouvragées du ferronnier Jean Lamour, les dorures des balcons et les fontaines de Barthélémy Guibal, œuvres de l'art rocaille. Seule entorse à l'aspect XVIII^e : la statue centrale. Louis XV, déboulonné à la Révolution, a définitivement cédé sa place à Stanislas.



Le temps des Lumières sous les feux de la ville

Nancy 2005, c'est un feu d'artifice de culture : expositions, animations de rues, opéra, concerts, danse... Du 6 mai au 4 décembre 2005, la ville s'éclaire pour fêter "le temps des Lumières", autrement dit les savants et philosophes du XVIII^e siècle. Montesquieu, Voltaire et Rousseau étaient accueillis à la cour de Stanislas, duc de Lorraine, où ils pouvaient s'exprimer librement. Les manifestations au programme font le lien entre les débats d'alors et ceux d'aujourd'hui au travers des visions de la ville (parcours artistiques, rencontres urbanisme) ou encore du rapport de l'homme au progrès (exposition scientifique sur Emilie du Châtelet).

© VILLE DE NANCY

La philatélie en congrès

"Le congrès, c'est avant tout une exposition des meilleures collections de France", rappelle M. Deroy, président de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP). Cet événement annuel est le 78^e du genre, comme le précise la vignette accolée au timbre de la place Stanislas.

Les compétiteurs auront passé les stades locaux, départementaux et régionaux. Les lauréats pourront prétendre ensuite au concours européen puis, éventuellement mondial. Une exposition sur le siècle des Lumières et des collections de Pologne marqueront la spécificité de ce congrès nancéen.